

Baptême du Seigneur

Lectures : Is 42, 1-4. 6-7 ; Act 10, 34-38 ; Mt 3, 13-17

Chers Frères et Sœurs, il y a quelques jours, nous avons vu le Seigneur adoré par les mages, symbolisant toutes les nations, et recevant des présents dignes d'un prêtre et d'un roi. Et aujourd'hui, que voyons-nous ? Jésus « vient de Galilée », une région dont les habitants étaient volontiers moqués et méprisés en Israël. Et Jésus veut être baptisé, recevoir un baptême de pénitence, lui qui n'a pas de péché. En étant plongé dans les eaux, il préfigure sa mort.

Sur beaucoup d'icônes du Baptême du Seigneur, les eaux du Jourdain sont représentées comme toutes noires, la couleur de l'abîme, de la mort. Jésus descend. Lui, le Roi de gloire, se mêle aux pécheurs, est baptisé comme eux. Jésus est notre frère, il vient nous visiter dans les eaux où nous sommes. Il faut lui tenir compagnie ! Comment ? Jésus s'humilie et nous rappelle que, pour nous, il n'y a pas de vertu sans humilité. Saint Bernard disait : « Vous qui êtes chastes et qui vous félicitez d'être vertueux, apprenez à être humbles ! » Sans humilité et modestie, il n'y a pas de perfection qui tienne.

Mais, dans le Jourdain, Jésus nous apprend quelque chose de plus essentiel. Nous avons, comme la petite Thérèse, à « nous asseoir à la table des pécheurs » et à manger le même pain qu'eux, le pain de l'épreuve. Thérèse voyait dans ses tentations contre la foi le moyen de rejoindre les pécheurs, de prier pour eux : « Seigneur, renvoyez-nous tous justifiés ». Elle disait cette prière « au nom de tous ses frères ».

Le Seigneur, le pur, l'innocent, vient pour nous, pécheurs, et intercède pour nous. Avons-nous une épreuve ? Jésus la partage, il va dans le Jourdain avec nous. Alors, « les cieux sont ouverts » et le Père dit : « Voici mon Fils bien-aimé ». Et, alors, nous réalisons, au milieu de l'épreuve, que nous sommes ses enfants, fils dans le Fils. Réjouissons-nous de l'être !